

LE MARCHÉ DES REVELATIONS DIVINES

DANS LE CONTEXTE DE CRISE POLITIQUE EN CÔTE D'IVOIRE

BONY GUIBLEHON

Abstract

Since the political crisis in Côte d'Ivoire, we have been witnessing the emergence of a true market of divine revelations involving both spiritual and material goods, where rules the law of the supply of grace and social demand, as well as tough competition between actors in control of spiritual practices. The revelations of prophet pastors are organized along hierarchical lines because they are turned more towards to the richest and most generous political segment. This market introduces competitive market dynamics between evangelical organizations, leading prophet pastors to behave like true 'coach-pastors', 'businessmen' or 'people of private means', as if economic rationality conditioned their managerial strategies and tactics. But the market also raises the question of secularism or the separation of politics from religion in a secular country which has been undergoing social change and been in a crisis of social ties for decades.

Key words: market, divine revelations, crisis, Côte d'Ivoire, pastors, prophets, supply, demand

Résumé

Depuis la crise politique en Côte d'Ivoire, on assiste à l'émergence d'un véritable marché des révélations divines associant le spirituel et les biens matériels, où règne la loi de l'offre de grâces et de la demande sociale ainsi qu'une rude concurrence entre les acteurs détenteurs des pratiques spirituelles. Les révélations des pasteurs prophètes sont hiérarchisées parce que davantage tournées vers le segment politique le plus riche et le plus généreux. Ce marché instaure des dynamiques concurrentielles entre organisations évangéliques conduisant des pasteurs prophètes à se comporter en véritables «pasteurs-coachs», «affairistes» ou «rentiers» comme si la rationalité économique conditionnait leurs stratégies et tactiques managériales. Mais ce marché pose aussi la question de la laïcité ou de la séparation du politique du religieux dans un pays laïc, en mutation sociale et en crise du lien social depuis des décennies.

Mots clés: marché, révélations divines, crise, Côte d'Ivoire, pasteurs, prophètes, offre, demande

INTRODUCTION

Ces dernières décennies, la Côte d'Ivoire est le terrain privilégié de lecture de la dialectique de l'ordre et du désordre, car elle est une crise qui est, selon Akindès (2003: 379-403), «de nature et d'ampleur variables, parce qu'allant des difficultés à construire un État-nation aux conflits ethniques, en passant par les sentiments identitaires centrifuges latents, susceptibles de s'exacerber». L'auteur pense alors que «logiquement, la société ivoirienne est menacée de déflagration politique, en raison des mouvements qui la travaillent de l'intérieur». Nous pensons pour notre part qu'il s'agit d'une «crise du lien social» qui représente, selon Farrugia (1993), un ensemble de «conventions sociales et de codes (convenances), des échanges ritualisés qui permettent aux individus socialisés, dans et par une communauté, de vivre ensemble». Dès lors, on peut se demander: qu'est-ce qui aurait vraiment changé dans les différents domaines touchés par la

crise et par rapport à ces différents objets d'enquête/d'étude? Qu'est ce qui explique ces crises? Qui en sont les acteurs? Comment cette crise affecte-t-elle la société ivoirienne et contribue-t-elle à sa transformation? Les thèses sociétales répondent aux problèmes que nous posons en termes de nouvelles formes de citoyenneté, de nouvelles formes de solidarité autour du politique, etc. Notre contribution au débat se fonde sur les transformations sociales et depuis des décennies. Elle porte sur l'apparition de nouvelles spiritualités, divines, etc. Mais celles que nous avons choisies, parce qu'elles ont accompagné les transformations sociales et politiques en Afrique subsaharienne depuis des décennies, ce sont les spiritualités nouvelles, notamment pentecôtistes qui interviennent dans la gestion des crises ou des angoisses existentielles (mariage, politique, prospérité, guérison divine, etc.). Ces religiosités pentecôtistes ont fait irruption avec toute leur intensité dans la vie sociale et dans la vie politique en crise de légitimité. Logées donc dans la vie politique, ces religiosités pentecôtistes transnationales, mais aussi syncrétiques, parce que «conjuguant le Dieu noir et le Diable blanc, la puissance du Christ et le pouvoir de l'argent, la magie et la science, la sacralité du livre [...] des significations imaginaires inaugurales et ambivalentes» (Tonda 2002a: 20-44), travaillent de façon visible les imaginaires politiques et religieux de la société ivoirienne depuis l'arrivée au pouvoir de Laurent Gbagbo en 2000. Cette étude montrera que le marché de la spiritualité pentecôtiste se tient dans un contexte de crise politique, associant le religieux et les biens matériels, où règne la loi de l'offre et de la demande, une markétisation, une hiérarchisation et une rude concurrence entre les acteurs spirituels d'une part, et entre les acteurs politiques d'autre part. La réflexion se fonde sur cinq points: 1) données empiriques: éléments d'enquête de terrain et historiques; 2) références théoriques et épistémologiques: les concepts de révélation et de marché; 3) construction sociale des révélations divines; 4) markétisation et hiérarchisation des révélations; et 5) conclusion: question de la laïcité.

1. DONNÉES EMPIRIQUES: ÉLÉMENTS D'ENQUÊTE DE TERRAIN ET HISTORIQUES

Ce travail est le résultat d'une série d'enquêtes qui ont commencé en janvier 2010, année des élections présidentielles ayant débouché sur une crise dite «post-électorale».¹ Elles reposent principalement sur l'observation participante, sur des entretiens semi-directifs avec des hommes politiques, croyants ou non, des pasteurs prophètes, des fidèles des Églises évangéliques (pentecôtistes) et des acteurs très engagés dans le domaine du religieux et du politique, sélectionnés

¹ Les enquêtes ont commencé d'abord à Abidjan (capitale économique de la Côte d'Ivoire), ensuite Bouaké, Man, Daloa, San-Pedro, Bondoukou, Bouna et Abengourou, pour enfin s'achever à Yamoussoukro (capitale politique).

à partir d'un échantillonnage raisonné avec un accent particulier sur leur expérience sociale et leur connaissance. Les entretiens se sont largement déroulés dans des Églises, certaines fois au cours des cultes auxquels nous avons participé, mais parfois sur les lieux de travail, voire à domicile pour certains hommes politiques.² Nos enquêtes s'appuient sur une analyse des travaux scientifiques des spécialistes en sciences sociales sur les questions liées aux relations entre l'économie, le politique et la religion, sur des récits journalistiques et des écrits «prophétiques», etc. Ces différentes lectures et entretiens ont attiré notre attention sur la profusion, la prolifération des révélations divines liées à la crise politique et sociale.

Au cours de nos enquêtes, nous avons recensé une cinquantaine de révélations divines et des pratiques de donations et d'offrandes financières qu'elles ont générées, ce qui en fait un véritable marché. Toutes ces révélations obéissent à une constance: la crise politique s'explique par l'élection des deux principaux candidats, à savoir Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara.

Les révélations en question proviennent principalement des prophètes Sébastien, Elie Koné et Malachie Koné. La plus représentative et la plus «crédible», appelée les «Sept décrets célestes», proviennent de Malachite Koné. Elle a enchanté la société ivoirienne dans son ensemble et a eu sur elle un impact considérable qui perdure encore, bien que le prophète Koné soit actuellement en exil.

Soulignons que la Côte d'Ivoire est connue pour être le «berceau du prophétisme» (Bureau 1996) en Afrique subsaharienne, avec comme figure prophétique emblématique et historique William Wadé Harris, avec à sa suite Jonas Ahui, Bodjui Aké, Bébeh Gra, Botta Adaï (Mary 1997), Bagué Honoyo (Girard 1973), Albert Atcho (Piault 1975), Koudou Jeannôt et Koboua Yao (Dozon 1995 : 305-331) et Papa Nouveau (Nouveau 1997), etc.

A l'exemple des prophètes bibliques, cette «vieille» génération de prophètes, a dans l'ensemble émergé dans un même contexte de crise sociopolitique et économique. Ainsi, par exemple, William Harris et Koudou Gbahié Jeannot se sont respectivement fait connaître vers la fin des résistances contre la colonisation française et de l'effondrement des prix des produits de survie pour l'économie coloniale, d'une part, et dans un contexte de paupérisation, d'affaiblissement généralisé des forces locales, de lutte contre la sorcellerie, d'autre part (Dozon 1995: 305-331).

Depuis les années 1990, la jeune génération est incarnée par le plus charismatique: feu Séverin Kacou, «Prophète de toutes les nations», mort en 2001. Parmi ses héritiers, on trouve Jean-Marie Domoraud, Wynnie Kacou (épouse du prophète Kacou) et Robert Dion. Depuis 2010, le prophète Koné Malachie – actuellement objet d'un mandat d'arrêt international de la part du nouveau pouvoir, pour «trouble à l'ordre public» – est devenu la figure prophétique la plus médiatique de cette génération.

² Les entretiens ont été enregistrés sur bande magnétique.

À l'instar de leurs prédécesseurs, cette jeune génération de prophètes se déploie dans le même contexte de crises sociopolitiques et économiques,³ ayant provoqué l'effondrement des indicateurs sociaux.⁴ Dès lors, comme de véritables «souffleurs», «maîtres du surnaturel» de tout acabit, à travers un travail symbolique de synthèse, ces pasteurs prophètes ont développé un véritable marché de révélations divines comme réponse à la crise. Cette réponse qui est une offre de «grâces» leur a permis d'investir le champ politique et de nourrir les imaginaires politiques et religieux, parce qu'inspirant le discours politique et créant des «effets discursifs qui dérèglent la syntaxe du dicible, déplacent les limites du possible et du pensable» (Mary 2002: 69-92). Le prophète Kacou Séverin, dans une de ses nombreuses prédications, posait la question de savoir: Comment sauver la Côte d'Ivoire du chaos? Il répondait qu'on ne pouvait le faire que par le retour et la conversion.⁵

Dans quel cadre théorique et épistémologique pourrions-nous situer de marché des révélations divines?

2. RÉFÉRENCES THÉORIQUES ET ÉPISTEMOLOGIQUES: LES CONCEPTS DE RÉVÉLATION ET DE MARCHÉ

Une précision sur deux concepts-clés apparaît nécessaire pour la compréhension de l'ensemble de notre démarche. D'abord, le concept de «révélation». En effet, traduit à partir du verbe grec *apocaluptein* qui signifie «découvrir», «dévoiler», le mot révélation, venant du verbe «révéler», consiste à rendre visible ce qui est caché ou dissimulé. La révélation implique quatre points: 1) l'apparition d'un «événement» pour découvrir ce qui était caché. La révélation vise alors à éclairer une situation; 2) elle implique un sujet agissant, c'est-à-dire l'intervention d'une tierce personne ou quelque chose qui communique, informe, fait connaître cet événement et en explique les raisons ou les causes; 3) la révélation suppose un bénéficiaire à qui elle s'adresse pour l'éclairer; et 4) un objet communiqué, c'est-à-dire qu'elle a un contenu portant, soit sur le passé, soit sur le présent ou sur le futur. En ce sens, la révélation porte sur une connaissance présente, informe sur des réalités ou des vérités jusque-là ignorées ainsi que sur celles à venir (cf. 1 Rois 18.28). Dans l'Ancien Testament, quand Dieu inspirait des hommes comme Moïse, Osée, Esaïe, Samuel, Natan, Elie, Elisée, Jérémie,

³ On peut citer, par exemple, les politiques d'ajustement structurel des années 1980, la dévaluation du FCFA, la propagation de la pandémie qu'est le VIH-SIDA, la lutte contre la sorcellerie et le coup d'État de décembre 1999, aggravé par la rébellion armée du 19 septembre 2002 qui a tenu le pays divisé en deux pendant plus de dix ans.

⁴ Selon le Rapport sur le développement humain 1999, sur 174 pays, la Côte d'Ivoire a été classée 154^e et se situe sur l'échelle de l'IPH (Indicateur de pauvreté humaine) avec une valeur de l'IDH (Indicateur de développement humain) de 0,422, parmi les «pays à faible développement humain». Ces indicateurs s'évaluent à partir de critères de meilleures chances de survie (espérance de vie à la naissance, taux de mortalité infantile, probabilité de décéder avant 60 ans, taux de mortalité maternelle).

⁵ Prédication en huit parties donnée à l'Hôtel Communal de Cocody le 15 Octobre 2000. Toutes les prédications du prophète sont mis en ligne et peuvent être écoutées à http://www.youtube.com/watch?v=6Y_Pm1TPiMQ

Daniel et Ezéchiel, c'était souvent pour attirer l'attention du peuple d'Israël sur des événements présents et futurs, sur les conséquences de leurs actes par rapport à la réalisation ou non des prophéties relatives à leur délivrance.

La prophétie ou révélation est alors fondamentalement liée à un contexte, parfois d'urgence ou de crise grave qui trouble la quiétude du peuple (injustices sociales, crises politiques ou religieuses inquiétantes), et les prophètes délivrent un message destiné à éclairer la situation de la part de Dieu. Globalement, la révélation comme œuvre divine peut être perçue, pour emprunter les mots de Girard (1978), comme la proclamation publique d'une offre de grâce «des choses cachées depuis la fondation du monde» pour répondre à un besoin ou une demande sociale. Ils proposent une vision de salut à transmettre à toutes les couches sociales. Les prophètes ivoiriens, tels que William Harris, Koudou Gbahié, Papa Nouveau, Kacou Séverin et Koné Malachie, à travers leurs révélations divines sur les crises sociopolitique, économique et religieuse, pourraient être classés dans cette vision prophétique biblique. L'application de la notion du «marché» aux pratiques religieuses repose sur de nombreux travaux qu'on peut regrouper en quatre catégories, suivant la classification de Martikanien (2012: 173-182):

1) La première classification empreinte de nostalgie avec parfois un relent apologétique met en évidence les effets destructeurs de la culture de consommation sur la religion.

2) La deuxième stigmatise l'intrusion du capitalisme du grand public dans le champ religieux. L'image est multiforme et prend en compte le déclin organisationnel des Églises conventionnelles et la croissance de nouvelles religiosités ou nouveaux marchés religieux ou spirituels. Ce point de vue est en parfaite harmonie avec les théories contemporaines relatives à la diversité religieuse, défendues par d'éminents et influents intellectuels comme Stark et Bainbridge (1980), Bruce (2006: 33-48), Pace (2006: 49-64), Bastian (2006: 65-80), Iannaccone, Finke et Stark (1992), Stolz (2006: 13-32) et Bremond d'Ars (2012: 159-172), etc. Elle est également la plus proéminente des approches qui intègre à la fois la sécularisation et la théorie du choix rationnel de la religion.

3) La troisième catégorie met l'accent sur la croissance religieuse, notamment du pentecôtisme, ainsi que d'autres mouvements religieux hindous et musulmans. Ces derniers sont perçus comme profitant des mutations sociales qui se sont opérées à travers le monde et qui sont liées à l'urbanisation, à la mondialisation et à la perte de la tradition. Leurs théologies, bien que souvent conservatrices, contiennent des éléments de la théologie de la prospérité. Dans cette catégorie, on peut citer, par exemple, des auteurs tels que van Hove (1999: 161-172), Mayer (2006: 97-108),

Tonda (2011), etc.

4) La quatrième catégorie, plus récente et en pleine évolution, concerne la recherche sur la religion, le bien-être et la politique néo-libérale. Selon cette théorie, le fait que des mouvements et des Églises traditionnelles basés sur la foi soient montés en puissance dans l'offre de prestations de bien-être et que les religions soient perçues comme source de capital social est lié aux changements intervenus dans les politiques des pays issus du néo-libéralisme économique et administratif, telle que la nouvelle gestion publique qui accentue la privatisation et la gouvernance par le biais de réseaux et de marchés. Cette vue structuraliste et institutionnaliste se sert de l'économie politique comme vecteur de changements sociaux.

Le mérite d'une telle classification est de rendre compte de l'intérêt qui motive les uns et les autres à entrer dans le champ des relations entre l'économie et la religion en empruntant le même chemin, mais selon des logiques différentes. Mais la faiblesse essentielle des classifications 1), 2) et 4) est de n'avoir pas tenu compte suffisamment que le paysage religieux est en pleine mutation du fait des effets de la mondialisation et de la société de consommation.

Cependant, sans écarter complètement ces références théoriques, et pour marquer les limites de cet article, nous nous inscrivons dans la troisième perspective qui envisage le marché comme le lieu de l'offre et de la demande. De ce point de vue, le marché des révélations divines serait donc le lieu où des pasteurs prophètes proposent l'offre de «grâces»,⁶ à travers des révélations divines, afin de répondre aux demandes sociales et politiques. Placé dans un contexte de mutation du religieux dans le capitalisme mondialisé où le religieux évangélique pentecôtiste est en plein essor en même temps que les marchés financiers et le capitalisme de la consommation, cette notion de marché devient pertinente. La logique capitaliste du religieux dans un monde globalisé ressort chez Tonda (2011: 42-60) qui, dans un article intitulé «Le pentecôtisme et contentieux matériel, en Afrique Centrale: La magie du système capitaliste», souligne le fait que «toutes les caractéristiques du pentecôtisme en relation avec le contentieux matériel en Afrique [...] sont constitutives de la société capitaliste, de sa magie ou de son fétichisme».

Depuis les années 1990, le marché des révélations divines en Côte d'Ivoire intègre donc des ingrédients d'un marché capitaliste, parce qu'il est le lieu de rencontre de l'offre de grâces ou des biens de salut non gratuits, à travers une profusion de révélations divines et de fortes demandes sociales (politique, santé prospérité, travail, etc.). Ce marché mobilise l'usage agressif des moyens de communication de masse, l'argent, concurrence parfois déloyale, entraînant une offre plurielle et

⁶ La grâce peut se décliner en plusieurs points: conquête du pouvoir politique, mariage, travail, guérison, succès dans des affaires, etc.

des risques de multiplication/démultiplication des Églises. Autrement dit, on est sur un marché sur lequel se côtoient des acteurs sociaux, argent, «moyens et lieux de production et de consommation des miracles [...]» (Tonda 2002a: 20-44).

Cependant, il y a un véritable travail de construction des révélations divines par des pasteurs prophètes, à partir de la «réalité sociale», c'est-à-dire des attentes sociales individuelles et collectives, ainsi que des déterminants culturels; et ce travail de construction relève d'une interrogation sociologique de ces manifestations sociales au sens bergerien et luckmannien du terme.

3. CONSTRUCTION SOCIALE DES RÉVÉLATIONS DIVINES

3.1. Les référents culturels entourant les révélations

Les mécanismes de construction des révélations divines s'articulent en général autour de référents culturels collectifs communs. Ces derniers jouent un rôle prépondérant dans ce processus en tant que principaux facteurs de construction et de consolidation des révélations divines. A partir du modèle élaboré par Berger et Luckmann (1996), à propos de la «Construction sociale de la réalité», on pourrait mieux rendre compte de la construction de ces révélations. En effet, pour ces deux auteurs, la «société est une production humaine». Par conséquent, la réalité et la connaissance sont afférentes à un contexte, à une relativité sociale; elles sont donc construites, afin d'expliquer et de faire tenir dans une dialectique commune les dimensions objective et subjective, individuelle et institutionnelle, de la société. De ce point de vue, les mécanismes de construction des révélations divines s'articulent autour d'un «mode particulier de découpage de la réalité sociale» (Pierret 1988: 167-170), dans la mesure où elles s'inspirent de la réalité quotidienne, c'est-à-dire des angoisses existentielles des acteurs sociaux (pauvreté, chômage, maladie, conquête de pouvoir, sorcellerie, etc.). Dès lors, on pourrait penser que les révélations sont arbitrairement définies, que leur réalité dépend de ce que Bourdieu (1982: 58-63) appelle la «magie sociale» de l'Église en tant qu'institution qui tend pour reprendre Bourdieu, à «consacrer ou à légitimer, c'est-à-dire à faire méconnaître en tant qu'arbitraire et reconnaître en tant que légitime, naturelle, une limite arbitraire».

La limite arbitraire de la magie sociale, c'est-à-dire le pouvoir «divin» de l'Église légitime, est celle qui circonscrit la réalité du découpage d'une catégorie sociale définie comme révélations divines sur les attentes sociétales. En ce sens, les révélations et les imaginaires qui y sont associés doivent être perçus comme des faits sociaux, c'est-à-dire des faits qui procèdent de la construction de la réalité sociale, des conduites et des pratiques sociales concrètes des individus. Le pasteur

prophète n'est pas sans ignorer cette réalité sociale, puisqu'il n'est pas étranger au contexte dans lequel elle émerge et les individus qui la vivent.

Ainsi, le terrain politique est-il tellement perçu comme dangereux avec de nombreux adversaires tout aussi dangereux et redoutables dans l'imaginaire des hommes politiques que ces derniers n'imaginent pas qu'on puisse le garder sans s'entourer de toutes les protections.⁷ Dès lors, ils s'attachent les serviteurs des «pasteurs-coachs» ou «féticheurs-coachs» et autres maîtres des surnaturels. Les périodes électorales ou celles des remaniements gouvernementaux deviennent des moments propices pour des pasteurs, pour *coacher* les hommes politiques en proposant leurs services et biens de salut non gratuits permettant à ces derniers de se prémunir contre les forces du mal ou de maîtriser la dimension invisible du pouvoir qui leur échappe. Aussi, les sacrifices ou meurtres rituels se multiplient à la veille des échéances électorales. Tonda (2002b: 1-13) décrit ces faits comme une «criminalisation populaire du pouvoir et des temps électoraux», une criminalisation renforcée par des «transactions financières occultes entre les sectes internationales et les cercles des pouvoirs d'Etat africains entre des pasteurs prophètes ou hommes de Dieu et des hommes politiques».⁸

Les révélations perçoivent le phénomène du manque, notamment la pauvreté, le célibat forcé, le chômage ou la crise politique, comme des effets de la sorcellerie ou du péché personnel (Akindès 2000). En effet, contrairement à une société européenne très matérialiste où des individus sont en quête de sens (Hervieu-Leger 1993), en Afrique, notamment en Côte d'Ivoire, on est dans une société dématérialisée par la pauvreté endémique, conduisant de plus en plus au déclassement social des individus. Cherchant les mobiles de la pauvreté, les pasteurs prophètes développent, à partir des déterminants culturels, la théorie de la culpabilité: «Si vous êtes pauvre, si vous n'êtes pas marié, si vous êtes sans travail, c'est parce que vous avez commis un péché qui empêche Dieu d'agir ou que des sorciers vous bloquent».⁹ Il apparaît que le pasteur prophète établit ainsi le lien entre pauvreté et sorcellerie. Le pauvre est celui qui est sous la domination de l'«esprit de pauvreté» qui provoque l'envie, la jalousie et la rancune, à l'encontre de ceux qui ont réussi ou sont en bonne santé, d'où la tentation de la sorcellerie. Ainsi, la pauvreté est conçue comme un «esprit du Diable» qui encouragerait au péché dont il faut se libérer grâce à l'offre de grâce proposée. C'est pourquoi Tonda (2000: 48-65) pense que fétiches, Dieu chrétien, sorcellerie et miracles sont autant de phénomènes modernes et indissociables de la construction du politique en Afrique que ce soit à

⁷ L'hebdomadaire africain, *Jeune-Afrique*, a consacré un intéressant dossier à la question «La sorcellerie au cœur du pouvoir», *Jeune-Afrique*, n° 2686 du 1^{er} au 7 juillet 2012: 24-33.

⁸ Tonda cité par *Le Monde* (du vendredi 24 décembre 1999: 8) en faisant référence à «L'enquête sur le Temple solaire révèle le monde des sociétés secrètes».

⁹ Généralement, ce sont des prédications qu'on entend dans des églises évangéliques. Mais celle-ci a été prononcée par un prophète dans une église à Cocody, le 10 février 2013, au cours d'un culte.

l'époque précoloniale, coloniale ou postcoloniale.

La construction des révélations divines se voit également dans la quête thérapeutique et les représentations du corps et de la maladie qui les sous-tendent. Ainsi, pour les pasteurs prophètes, une maladie comme le VIH-SIDA est perçue comme une «maladie spirituelle», un «esprit de sorcellerie», que seule une intervention divine pourrait guérir. Dès lors, ils mettent en œuvre les mécanismes propres à l'action thérapeutique magico-religieuse pour conférer à la guérison religieuse une légitimité sociale que l'État et ses institutions officielles de soins échouent à invalider.

L'un des éléments de construction des révélations est le fait qu'elles s'inscrivent dans une opposition manichéenne et dans la théorie du complot.

3.2. La reproduction de la théologie manichéenne et de la théorie du complot

Des pasteurs prophètes favorables à Laurent Gbagbo, en effet, perçoivent la crise ivoirienne comme une «crise spirituelle» ou une «guerre spirituelle» opposant les forces du Mal représentées par Alassane Ouattara et ses alliés aux forces du Bien représentées par Laurent Gbagbo et les siens. Autrement dit, le message des révélations divines s'inscrit dans le fameux axe du Bien et axe du Mal de l'ex-président américain Bush, une théologie manichéenne qui place la Côte d'Ivoire au centre d'un vaste «complot international» selon le prophète Koné Malachie. Pour ce dernier, le complot contre la Côte d'Ivoire et Laurent Gbagbo est international, parce qu'y sont impliquées toutes les forces: internationales (France et son armée, Etats-Unis, Union Européenne, ONU et son représentant spécial pour la Côte d'Ivoire, Young-Jin Choi,¹⁰ etc.), africaines (Union Africaine et certains pays), sous-régionales (Communauté Économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest ou CEDEAO et tous les pays membres avec en première ligne les présidents Burkinabé Blaise Compaoré et celui du Nigéria Goodluck Jonathan), et nationales ou locales (Alassane Ouattara et son parti politique, le Rassemblement des Républicains ou RDR, leurs alliés composés de la rébellion dirigée par Soro Guillaume, et le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire dirigé par l'ex-président Henri Konan Bédié). Ajouter à cela les multinationales françaises qui financent la rébellion ivoirienne et les forces occultes (telles que les rosicruciens, les loges maçonniques orientales et africaines) dont sont les membres selon Ncube (2012) Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, Alassane Ouattara, Guillaume Soro, Blaise Compaoré et d'autres leaders politiques. Ce sont toutes ces forces visibles et invisibles coalisées qui «travaillent pour la mort de la Côte

¹⁰ Arrivé en Côte d'Ivoire le 18 octobre 2007 en remplacement du Suisse Pierre Schori, le Sud coréen Young-Jin Choi a été remplacé par le Néerlandais Bert Koenders, le 1er septembre 2011, après la prise de pouvoir par Alassane Ouattara. Choi est considéré par les pro-Gbagbo comme partial, traître et en partie responsable de l'aggravation de la crise postélectorale.

d'Ivoire», parce qu'ayant «déjà préparé leur plan de déstabilisation [...]», affirme le prophète Koné Malachie.

La raison de cet acharnement contre la Côte d'Ivoire ne fait l'ombre d'aucun doute, d'après le prophète. Selon ce dernier, les uns et les autres sont jaloux des immenses ressources naturelles encore non exploitées de la Côte d'Ivoire auxquelles elles veulent accéder par la force, mais sont empêchées par Laurent Gbagbo, partisan de l'indépendance économique du pays. C'est donc cette volonté d'indépendance qui est la cause principale de la guerre contre la Côte d'Ivoire. Les pays occidentaux, surtout la France, ne veut pas de l'indépendance de ses anciennes colonies, pour mieux les exploiter, explique Zahiri Ziki (2009a) dans son premier ouvrage mentionné ci-dessus. Au final, cette coalition, selon Koné Malachie, serait «une coalition de sorciers» donc d'envieux, de jaloux qui empêchent la Côte d'Ivoire, voire l'Afrique de se développer économiquement, parce que voulant la maintenir dans la pauvreté en «suçant son sang» (Geschiere 1995), c'est-à-dire en exploitant ses ressources, grâce à des contrats léonins.

Cette théologie manichéenne, opposant le Bien au Mal, le monde visible au monde invisible, se veut efficace parce qu'elle permet toujours à Dieu d'intervenir et de donner la victoire finale: «Tous les rebelles mourront ainsi que leurs complices», promet le prophète Koné Malachie, parce que «Dieu va les frapper». Elle permet également la proscription des «sorciers», c'est-à-dire des jaloux, des envieux, en les faisant nommer et accuser. Or, désigner ou nommer les choses, c'est leur conférer une forme d'existence. Par son pouvoir de faire nommer ou de faire désigner les agents du Mal de la Côte d'Ivoire et de Laurent Gbagbo, cette théologie amène à la réalité ces agents du mal. De ce point de vue, les révélations ont un pouvoir de création et d'objectivation, c'est-à-dire un pouvoir de production de la guerre («spirituelle») dont le complot contre la Côte d'Ivoire et Laurent Gbagbo «élu divinement» mais évincé du pouvoir et transféré à la Cour pénale internationale avec «l'installation forcée» au pouvoir d'Alassane Ouattara ne sont qu'une expression.

Au final, sous un autre angle, les accusations qui sont mises en lumière par les révélations divines renvoient à une logique de «criminalisation» présente dans la représentation sociale de l'accession sociale ou au pouvoir politique en Afrique (Tonda 2002b: 3). Cette représentation développe une anthropologie négative du pouvoir politique et des hommes politiques, parce qu'elle perçoit «la puissance politique comme participant du même schéma de la criminalisation lié à leur appartenance aux confréries et *sectes* supposées exiger des sacrifices humains en charge du pouvoir [...]» (Tonda 2002b). De ce point de vue, c'est comme si les révélations soulignaient les risques liés à la conquête du pouvoir et invitaient les candidats à en prendre conscience en recourant à des stratégies de résilience sociale pour réduire leur propre vulnérabilité et affaiblir leurs ennemis. Toutefois, ici le prophète Koné Malachie fait dédoubler cette criminalisation de la «légitimité»

politique de la criminalité économique : «Les rebelles et la France ainsi que les multinationales pillent les ressources économiques de la Côte d'Ivoire».

L'assimilation d'Alassane Ouattara aux forces du Mal souligne le positionnement politique de certains pasteurs prophètes contre ce dernier. Fondé sur la différence de religion, ce positionnement s'expliquerait par le fait que pour ces prophètes, tout ce qui n'est pas chrétien ou ceux qui ne sont pas chrétiens sont dans le camp opposé qu'ils identifient à la sorcellerie. Ajoutons à cette raison religieuse deux autres: la première est d'ordre ethnique et ferait d'Alassane un «Dioula» et la seconde est liée au concept d'«ivoirité» qui ferait de lui un Burkinabé. Ainsi, on en revient à la «mobilisation de l'identité avec comme figure victimaire centrale Alassane Ouattara, une figure concrète du danger de l'envahissement de la Côte d'Ivoire [...] mais aussi une conception de la citoyenneté en fromage, une construction nativiste de l'inclusion sociale» (Akindes 2004).

La conséquence de cette guerre spirituelle est la grande souffrance, voire christique de la Côte d'Ivoire que le prophète Koné Malachie compare à celle du Christ et du peuple de Dieu, Israël:

Les forces rebelles, l'armée française et les autres ennemis de la Côte d'Ivoire [...] feront habiter la frayeur sur les 322 milles km² de notre pays [...] ce serait pire que la guerre du Rwanda et du Libéria seulement à une différence près, c'est que la guerre civile en Côte d'Ivoire sera de très courte durée, elle sera une guerre éclair comme la guerre des six jours d'Israël [...]. Ce sera ainsi une période très troublé et d'une très grande confusion [...] Les radios et télévisions des pays voisins montreront le chaos de la Côte d'ivoire [...]¹¹

Ainsi, le prophète rappelle habilement l'alliance de la Côte d'Ivoire avec Israël depuis le premier président Félix Houphouët Boigny, mais renouvelée et entretenue par Laurent Gbagbo depuis son accession au pouvoir à travers des pèlerinages des chrétiens évangéliques sur les lieux saints tout comme le pèlerinage des Musulmans à la Mecque. Cette évocation du destin tragique du peuple de Dieu transporté en terre ivoirienne est posée comme une invitation à tous ceux qui prétendent compatir à la souffrance de la Côte d'Ivoire et la sauver (Mary 2002: 69-94). Dès lors, le prophète, comme dans une mise en scène très élaborée et marketisée, procède à la dramatisation de l'enjeu des élections (en termes de chaos, de «guerre de six jours») qui débouche sur l'élection de Gbagbo Laurent comme le choix de Dieu, mais aussi sur un appel à la conversion («Il faut accepter Jésus pour être sûr de rester en vie au cours de ces événements») pour la délivrance divine de la Côte d'Ivoire «sans l'effort d'aucune main et d'une manière tellement extraordinaire qu'aucun mortel ne put s'imaginer [...]», conclut-il. Mais les révélations soulignent les autres enjeux de la crise politique comme des offres de délivrance divine, puisque la guerre spirituelle va provoquer l'intervention de Dieu.

¹¹ En fait, le prophète prédit et décrit un destin christique et prophétique à la Côte d'Ivoire en invoquant celui d'Israël comme s'il voulait transporter le conflit Israélo-palestinien-arabe en terre ivoirienne pour mieux vendre la crise ivoirienne à tous ceux qui sont sensibles à la cause de la nation juive.

3.3. L'offre de délivrance politique et économique

L'offre de «délivrance instantanée et inimaginable» de Dieu, selon le prophète Koné Malachie, se situe à deux niveaux: politique et économique. Au plan politique, la Côte d'Ivoire et Laurent Gbagbo livrent une guerre contre les forces du Mal, mais Dieu reste le Maître de l'histoire, car il interviendra au dernier moment quand les ennemis de Laurent Gbagbo «chercheront à s'attaquer à leur dernière cible: le Président de la République (Laurent Gbagbo¹²); c'est là seulement et en ce moment précis, juste en cette période exacte que Dieu interviendra de façon spectaculaire. Dieu lui-même délivrera la Côte d'Ivoire sans l'effort d'aucune main [...]». Cette intervention va créer une telle confusion chez « les rebelles » que ces derniers vont s'entretuer jusqu'à la libération totale du pays, souligne également Zahiri Ziki (2010).

La promesse de délivrance miraculeuse aurait été renforcée par l'apparition de quatre signes ou symboles «divins» successivement en trois jours au plus fort de la crise postélectorale¹³ et des bombardements de l'aviation française sur la résidence présidentielle de Gbagbo. Le premier signe est celui d'une restauratrice qui découvre le dessin d'un cœur humain dans sa sauce graine bouillante dans le plus grand camp de gendarmerie de Côte d'Ivoire, qui plus est l'une des pièces maîtresses du dispositif sécuritaire (défensif et offensif) de la République. Le deuxième signe est apparu au centre de commandement des forces armées de Côte d'Ivoire, l'un des lieux stratégiques et «bunkerisés»: une nuée en épandage dont une particule toute blanche s'est détachée avant de finir son voyage dans les mains de Philippe Mangou (chef d'état-major d'alors). Le troisième signe est une «couronne» d'arc-en-ciel autour du soleil dans le ciel ivoirien, et le quatrième ce sont les larmes de la statue de la vierge Marie dans la ville d'Agboville. Le journaliste commentateur¹⁴ analysant ces quatre signes sur les antennes de la télévision nationale, conclut: «Dieu est ivoirien» et «Si vous voulez savoir si Dieu existe, allez en Côte d'Ivoire».¹⁵

Si les pasteurs prophètes favorables à Laurent Gbagbo voyaient dans ces signes l'accomplissement des révélations du prophète Koné Malachie, au contraire, ceux proches d'Alassane Ouattara les considéreraient comme «une sanction divine contre Laurent Gbagbo qui refusait d'écouter même Dieu» et donc la réalisation des promesses de Dieu à l'égard d'Alassane comme président de la Côte d'Ivoire. Convaincus, ces pasteurs prophètes convergèrent par hélicoptères de l'ONUCI vers le Golf Hôtel, le «QG» d'Alassane, pour y organiser des veillées de

¹² C'est nous qui soulignons.

¹³ Le premier signe est apparu le lundi 14 mars 2011, et le même phénomène se serait reproduit dans les autres quartiers d'Abidjan tels que Marcory Mosquée III (le mardi 15 mars) et Yopougon (le jeudi 17 et le samedi 19 mars 2011).

¹⁴ Propos tenus le 14 mars 2011 sur la première chaîne de la télévision nationale de Côte d'Ivoire.

¹⁵ Propos attribué par les journalistes pro-Gbagbo au général de l'armée française, Henri Poncet s'adressant à l'ex-président français Jacques Chirac en 2004 concernant les tueries de l'armée française à l'Hôtel Ivoire.

prières et des jeûnes.¹⁶

Après cet épisode, à l'image du Christ ressuscité, et ayant vaincu la mort, la Côte d'Ivoire serait «restaurée», délivrée de sa crise et servira de «refuge aux rescapés et exilés des autres pays qui seront bientôt attaqués»,¹⁷ prédit le prophète Koné Malachie.

Toutefois, la délivrance politique ne serait complète que si elle est doublée de la délivrance économique. Ainsi, selon les révélations favorables à Alassane Ouattara, il ne fait de doute que ce dernier est le choix de Dieu pour une nouvelle croissance économique, parce qu'il est un économiste de renommée internationale (ancien directeur adjoint du Fond Monétaire International) comme tel et il possède un carnet d'adresses impressionnant dans les réseaux économiques ou des affaires,¹⁸ à travers le monde entier. Si le pasteur Djago voit là la confirmation du signe de l'élection divine d'Alassane Ouattara, le pasteur Sourkou (s.d.) pense à un second «miracle ivoirien», à une «nouvelle Côte d'Ivoire» entièrement reconstruite, dotée de nouvelles infrastructures gigantesques et modernes.

Du côté de Laurent Gbagbo, les pasteurs, tout en rappelant les effets pervers de la politique d'ajustement structurel mise en plan par le Fonds Monétaire International – alors que Alassane Ouattara en était le directeur adjoint – soulignent la mission divine mondiale et stratégique, celle de la «conversion» du monde par Gbagbo. Selon Koné Malachie, Laurent Gbagbo fera de la Côte d'Ivoire non seulement une puissance économique et politico-militaire, mais, à la différence de son adversaire, il en fera surtout «une puissance chrétienne à l'échelle mondiale», une seconde «Jérusalem» dont «l'Éternel est le Dieu». Zahiri Ziki (2009b) confirme que la performance économique de la Côte d'Ivoire sous Gbagbo dépasserait même celle connue sous le premier président Houphouët. Cette surévaluation des performances économiques d'un historien, sous une sorte d'impulsion ou de puissance du Saint-Esprit, est révélatrice des imaginaires religieux que mobilisent les acteurs religieux autour des différents prétendants à la magistrature suprême.

L'analyse de différents éléments montre bien que la construction sociale des révélations divines, à partir de la réalité sociale, et autour de systèmes de références, de pratiques, des entités visibles ou invisibles et de symboles communs, répond à un souci de coalescence et d'unification conféré, afin de faire des révélations divines, un espace de vente et de communication-consommation.

¹⁶ A cause du blocus imposé par Laurent Gbagbo, il était impossible de se rendre par voie terrestre au Golf Hôtel, là où Alassane Ouattara s'est réfugié avec ses hommes et son armée. Le transport aérien était assuré par les forces onusiennes alors favorables à Alassane Ouattara.

¹⁷ Le prophète Koné Malachie ne cite pas formellement les deux pays qui seraient victimes de ces mêmes forces du Mal, mais d'autres pasteurs prophètes parlent du Mali et du Burkina, dont les présidents étaient opposés à Laurent Gbagbo. Le Sénégal serait aussi la prochaine cible, notamment l'ex-président Abdoulaye Wade.

¹⁸ Les pasteurs prophètes reprennent à leur compte le discours journalistique (voir dans *Jeune-Afrique*, «Les amitiés sans frontières d'Alassane Ouattara», <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2607p054-058.xml1/>

4. MARKÉTISATION ET HIÉRARCHISATION DES RÉVÉLATIONS

Tout marché mobilise des mécanismes qui favorisent la promotion ou vente de ses produits, pour une meilleure distribution, mais ciblée. Les pasteurs prophètes, informés d'une telle opportunité, font des révélations sur un espace de marketing et de hiérarchisation.

4.1. Révélations divines, un espace de marketing

L'expansion prodigieuse de la communication électronique et des réseaux sociaux d'information est mise à contribution dans une logique concurrentielle par des pasteurs prophètes pour donner un gain de «commerciabilité» aux révélations. Les révélations divines seraient ainsi devenues des «produits-médias» et un espace de marketing facilitant la rencontre de l'offre et de la demande.

Dans une démarche communicationnelle dans laquelle Jameson (2007) reconnaît la logique culturelle postmoderne du capitalisme de cette fin de siècle et, à l'exemple des «féticheurs-coachs» et autres maîtres du surnaturel, les pasteurs prophètes s'érigent eux aussi en «pasteurs-coachs» pour répondre à la demande politique. A ce sujet, le prophète Kacou Séverin, en son temps, avait imposé un jeûne de 40 jours au candidat Laurent Gbagbo lors des élections de 2000. Avant cela, il révélait au monde entier au cours d'une grande campagne d'évangélisation que Dieu lui avait montré dans une vision le coup d'État de décembre 1999 qui a emporté l'ex-président Henri Konan Bédié et entraîné la chute du général Robert Guéi (tombeur d'Henri Konan Bédié), puis l'avènement d'un premier chrétien président, en la personne de Laurent Gbagbo à la tête de la Côte d'Ivoire. Au plus fort de la crise postélectorale de 2011, d'autres pasteurs ont pris d'assaut le Golf Hôtel, QG, du candidat Alassane Ouattara pour le «blinder» en organisant des séances de prières incantatoires et de jeûne. Ainsi, à chaque candidat son pasteur coach.

Cependant, ces services spirituels ne sont pas gratuits. Des pasteurs-coachs se voient conférer un prestige social et sont projetés dans les cercles très fermés et rapprochés du pouvoir comme «conseillers», «guides spirituels», avec des avantages matériels non négligeables et une réelle influence. Les médias locaux font écho de ce coaching rémunérateur: «Qu'est-ce qui fait courir les hommes de Dieu?» ou «Quand pouvoir, argent et foi s'entrechoquent [...]» ou encore «Il y a 'mangement au palais' [...]» (Gouet 2011). Cette quête de positionnement social dans un contexte de crise économique dans lequel des individus vivent «des vies précaires» (Le Blanc 2009) débouche sur la pluralisation et la diversification de l'offre des révélations ou des grâces de la part des pasteurs prophètes (nous en reparlerons).

Cependant soulignons que, pour mieux intéresser les fidèles «clients», les révélations sont mises en ligne par les pasteurs prophètes sur les réseaux sociaux (*internet, email, sms, facebook, twitter*, etc.). Dans cette logique, on voit des entreprises religieuses pendant les périodes électorales

se disputer les encarts publicitaires dans les espaces publics les plus fréquentés des grandes métropoles africaines et dans des journaux locaux. Des affiches géantes des pasteurs prophètes et autres côtoient celles des hommes politiques et des multinationales avec des offres de grâces visibles. Sur des chaînes de radio et de télévision privées ou publiques, des prophètes y viennent «vendre» leurs révélations divines.

Cet esprit entrepreneurial contribue de plus en plus à la prolifération de religiosités, à la pluralisation et à la diversification des offres sur fond de libre marché de révélations. En fait, les révélations divines provoquent une dynamique de multiplication/démultiplication: des Églises traditionnelles perdent de plus en plus certains de leurs membres au profit de nouvelles Églises pentecôtistes, dont les offres seraient beaucoup plus «alléchantes» et prêtes à capter les ressources financières. Cette situation a engendré une concurrence (déloyale) entre les entreprises religieuses, parce qu'on assiste au «débauchage», à une migration ou transhumance religieuse des fidèles d'une communauté vers une autre, mais également, à une «défrontiérisation» ou une «transnationalisation»¹⁹ des services et biens de salut, des pasteurs prophètes passant d'un pays à un autre (surtout lors échéances électorales) pour y organiser des «consultations» à l'intention des hommes politiques ou des individus confrontés aux problèmes sociaux.

La logique concurrentielle place des pasteurs prophètes dans une démarche de performance, donc du marché que Tonda (2002) qualifie de «théodicée de l'argent», une théodicée qui, selon lui, s'inscrit «dans une logique de désafricanisation et d'inscription des sociétés dans l'ordre mondial de l'économie qui correspond au régime du Dieu universel». Cela est davantage souligné par la hiérarchisation des cibles des révélations divines.

4.2. Hiérarchisation des cibles des bénéficiaires des révélations divines

Pour atteindre les cibles, les pasteurs prophètes mobilisent, autant que le marché économique, des «intermédiaires» dont ils savent l'influence sur les cibles visées: ministres, conseillers, directeurs de cabinets, parents ou amis, coreligionnaires, covillageois et épouses des candidats. Ces intermédiaires constituent une sorte de «liens faibles» (Bolle De Bal 1986: 115-148) entre les pasteurs prophètes détenteurs des révélations et les bénéficiaires. Or les liens faibles selon Bolle De Bal sont généralement plus fréquents, plus polyvalents et plus intimes que les «liens forts» et permettent d'établir des «ponts» entre les réseaux. Les intermédiaires jouent un rôle essentiel dans la vérification, la validation (du contenu des révélations) et par conséquent la crédibilisation des

¹⁹ D'où l'influence des pays anglophones de l'Afrique de l'Ouest, Ghana et Nigeria, qui se voit dans les appellations de certains églises ou ministères chrétiens (*Ministry of Action Faith, Foursquare, Winners Chapel, World Wide Jesus Crusade*, etc.).

révélations, puisque certaines révélations pourraient s'avérer peu crédibles, voire «fausses».²⁰ Après la validation de la révélation, ce sont eux qui organisent aussi l'accréditation des pasteurs auprès des destinataires. Tout cela oblige les pasteurs prophètes à se battre pour être parmi les révéléateurs crédibles.

On voit bien que la hiérarchisation des révélations souligne que les pasteurs prophètes sont pris dans l'éthos du capitalisme de la religion mondialisée. Certes, l'offre de grâces n'est pas une valeur marchande (Galates 2.18), vu l'importance qu'elle représente dans l'imaginaire populaire, mais elle n'est pas non plus gratuite, puisqu'elle se fait en fonction de la capacité financière des individus. D'où la parodie des artistes ivoiriens imitant les appels aux dons des pasteurs dans les Églises: «Venez à moi, vous qui êtes financièrement chargés, je vous donnerai du repos».²¹ Aussi, la hiérarchisation contribue-t-elle à renforcer les stratifications sociales dans la mesure où elle deviendrait un moyen d'«excommunication» ou d'exclusion de l'adversaire politique, ce qui pose la question de la démocratie, parce que les citoyens ou les candidats ne disposeraient pas des mêmes droits et des mêmes chances lors d'une compétition électorale. Or le plus souvent une telle stratégie d'exclusion tire sa force corrosive de l'ambiance généralisée de suspicion et de la peur de perdre. Dans chaque camp politique, elle s'adosse à la certitude que toute autre issue que la victoire de son propre camp ne peut être que le résultat soit d'un décompte biaisé à souhait des suffrages exprimés en sa faveur, soit de soustractions intentionnelles de voix, soit de bourrage d'urnes par le camp adverse dans telle ou telle localité.²²

5. CONCLUSION : QUESTION DE LA LAÏCITÉ

Les révélations divines créent une condensation des imaginaires, populaires, politiques et religieux. Ces imaginaires font sens, parce qu'ils ont un impact sur le comportement politique et religieux des individus et parce qu'ils émergent dans un contexte où se joue la survie de la nation: l'élection du président de la République, l'incarnation de la nation, la vision du monde (Balandier 1999)²³ de cette nation, des représentations de la société, de l'avenir (Gifford 1998), et donc du mode d'organisation de la vie dans la Cité. Or «L'imaginaire éclaire [...] le phénomène politique, sans

²⁰ Le pasteur Eric Mel Essoh met en garde et dénonce les dérives de certains pasteurs: «les pasteurs ne doivent pas intoxiquer les chrétiens», *Le Patriote* du 13 novembre 2010, ou «Ces faux pasteurs qui brûlent la Côte d'Ivoire»: <http://capado.centerblog.net/579-ces-faux-pasteurs-diaboliques-qui-brulent-la-c-i>.

²¹ DJ Ramatoulaye, humoriste ivoirien dans l'émission *Bonjour 2012* sur la télévision nationale.

²² Les accusations de fraudes dans les localités du nord du pays favorables à Alassane Ouattara ont été pendant longtemps relayées par le camp de Laurent Gbagbo et des organisations internationales de supervision des élections sans que l'ONUCI remette en cause la crédibilité du scrutin dans ces localités.

²³ Georges Balandier rappelle que l'une des fonctions attribuée à la religion est de «proposer à la conscience une image cohérente du monde».

doute du dedans parce qu'il en est constitutif» (Balandier 1999: 14). Car dans un pays qui traverse une crise de légitimité politique depuis plus de dix ans, confronté aux inégalités «verticales intergroupes», «horizontales intragroupes» et «asymétriques interpoles» (Soulet 2011), les révélations sont perçues comme une thérapie sociale. Elles rassurent et donnent effectivement l'impression de vivre une vie «réelle».

Au fond, les révélations divines posent la question fondamentale des rapports entre le religieux et le politique entre l'Église et l'État. Ces deux institutions sont réparties en institutions «légales» (État) d'un côté et en institutions «illégalés» (Église) de l'autre, au nom du principe de la laïcité ou de la séparation des deux pouvoirs. De ce point de vue, les institutions étatiques (comme le Conseil Constitutionnel, la Cour Suprême et la Commission Électorale Indépendante) sont des recours politiquement et idéologiquement légitimes chargés de régler les questions électorales, surtout celles du président de la République, ce qui n'est pas le cas pour l'Église en dépit de son rôle essentiel dans la Cité (Willaime 2008). Or, l'Église, notamment des pasteurs prophètes, en utilisant une stratégie d'annonce précoce de victoire de chaque candidat, à travers les révélations divines, ont servi ici à réaliser la transfiguration du principe de séparation entre les deux pouvoirs qui est au fondement du principe de la création d'un Etat laïc et démocratique. Or un État qui se veut laïc ne peut tolérer une sorte d'immixtion, voire de subversion en laissant des pasteurs prophètes introniser «divinement» un candidat, ce qui entraîne un démembrement de l'État par l'Église, donc un moyen de légitimation du pouvoir politique.

En le faisant, les pasteurs prophètes s'impliquent et impliquent l'Église dans un jeu de rapport de forces qui la dépasse et qui participe dans une certaine mesure à l'érosion des rapports entre les deux sphères comme le montrent les violences qui ont suivi la crise postélectorale (Guiblehon 2011: 37-59). Il y a là ce que Tonda (2005) appelle «la violence de l'imaginaire» dans la mesure où «des entités imaginaires ou invisibles se matérialisent en violence physique». L'instrumentalisation d'une sphère par une autre ou vice versa à des fins de légitimation politique, sape grandement le processus de rationalisation et de construction d'un État moderne et démocratique (Zeghal 1999: 75-95).

Quoiqu'il en soit, le marché des révélations divines consacre en partie le transfert des pasteurs prophètes dans l'économie de marché, dans les rapports entre biens de salut et biens matériels, inaugurés selon Tonda (2005) depuis l'époque coloniale sous les figures symboliques du missionnaire et du colon.

Ces rapports assez ambigus conduisent à se demander, avec Dorier-April (1997: 129-135) «quel est l'avenir du modèle de la démocratie laïque dans les États d'Afrique noire», et nous dirions en Côte d'Ivoire, après une crise, voire une «guerre» postélectorale de 2010 très prophétisée? La Côte d'Ivoire laïque et indépendante peut-elle, à travers la relation qu'elle tisse entre les pasteurs

prophètes et les hommes politiques, contribuer à la manifestation de ce que l'on pourrait appeler «l'esprit de vie – l'esprit en tant que la vie»?²⁴

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Akindès, Francis 2000. Inégalités sociales et régulation politique en Côte d'Ivoire: La paupérisation en Côte d'Ivoire est-elle réversible? *Politique africaine*, 78, 126-141.
- 2003. Le lien social en question dans une Afrique en mutation (un article publié dans l'ouvrage sous la direction de Josiane Boulad-Ayoub et Luc Bonneville, *Souverainetés en crise*, 379-403). Collection: Mercure du Nord. Québec: L'Harmattan et Les Presses de l'Université Laval.
- 2004. *Les racines de la crise militaro-politique en Côte d'Ivoire*, Dakar: CODESRIA.
- Balandier, Georges 1999. *Le pouvoir sur scènes*, Paris: Balland.
- Bastian, Jean-Pierre 2006. La nouvelle économie religieuse de l'Amérique latine, *Social Compass* 53/1, 65-80.
- Berger, Peter L., et Thomas Luckmann 1996. *La Construction sociale de la Réalité*, Paris: Masson/Armand Colin.
- Bolle de Bal, Marcel 1986. La sociologie...et la personne? Ou j'ai même rencontré un sociologue heureux», in *Bulletin de l'Association internationale des sociologues de langue française* 3, 115-148.
- Bourdieu, Pierre 1982. Les rites comme actes d'institutions, *Actes de la recherche en sciences sociales* 43, 58-63.
- Bremond d'Ars, Nicolas de 2012. La conscience éthique restaurée des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, *Social Compass* 59/2, 159-172.
- Bruce, Steve 2006. Les limites du marché religieux. *Social Compass*, 53/1, 33-48.
- Bureau, René 1996. *Le prophète de la lagune: Les harristes de Côte d'Ivoire*, Paris: Karthala.
- Dorier-April, Elisabeth. 1997. Les enjeux sociopolitiques du foisonnement religieux à Brazzaville, *Politique africaine* 64 (décembre), 129-135.
- Dozon, Jean-Pierre 1995. Gbahié Koudou Jeannot: Le prophète annonciateur de la crise. *Cahiers d'études africaines* 35/138-139, 305-331.
- Farrugia, Francis 1993. *La crise du lien social: essai de sociologie critique*, Paris: L'Harmattan.
- Finke Roger, et Rodney Stark 1992. *The Churching of America, 1776–1990: Winners and Losers in our Religious Economy*, New Brunswick, NJ: Rutgers University Press.
- Geschière, Peter 1995. *Sorcellerie et politique en Afrique: La viande des autres*, Paris: Karthala.
- Gifford, Paul 1998. *African Christianity: Its Public Role*, Hurst & Co.: London.
- Girard, Jean 1973. *Deima: Les Évangiles selon la prophétesse Pague Honoyo*, tome II, Grenoble: PUG.
- Girard, René Noël Théophile 1978. *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Paris: Grasset.
- Gouet, Se B. 2011. Entre nous: à ces pasteurs évangéliques alimentaires, *Le Nouveau Réveil*, 23.12.2011.

²⁴ Nous empruntons l'expression à A. Mbembe: <http://www.grioo.com/info10756.html>

Guiblehon, Crise politique en Côte d'Ivoire

- Guiblehon, Bony 2011. Laurent Gbagbo and the evangelical church in Côte d'Ivoire: ambiguous political affinities, *International Journal for Religious Freedom* 4/2, 37–59.
- Hervieu-Léger, Danièle 1993. *La religion pour mémoire*, Paris: Éditions du Cerf.
- Iannaccone, Laurence R., Roger Finke et Rodney Stark 1997. Deregulating Religion: The Economics of Church and State, *Economic Inquiry*, 35, 350-364.
- Jameson, Fredric 2007. *Le postmodernisme, ou la logique culturelle du capitalisme tardif*, traduit par Nevoltry, Paris: Beaux-arts.
- Le Blanc, Guillaume 2009. *L'invisibilité sociale*, Paris: PUF, coll. « Pratiques théoriques ».
- Martikainen, Tuomas 2012. Towards a New Political Economy of Religion: Reflections on Marion Maddox and Nicolas de Bremond d'Ars, *Social Compass* 59/2, 173-182.
- Mary, André 1997. La tradition prophétique ivoirienne au regard de l'histoire, *Cahiers d'études africaines* 37/145, 213-223.
- 2002. Prophètes pasteurs: la politique de la délivrance en Côte d'Ivoire, *Politique africaine* 87 (octobre), 69-92.
- Mayer, Jean-François 2006. Biens de salut et marche religieux dans le cultic milieu, *Social Compass* 53/1, 97-108.
- Ncube, Jérémie 2012. La part d'ombre de Blaise Compaoré, *Slate-Afrique*, <http://www.slateafrique.com/1539/part-d-ombre-de-blaise-compaore>
- Nouveau, Augustin 1997. *Hommage à Papa Nouveau*, Abidjan: Ceda.
- Pace, Enzo 2006. Salvation Goods, the Gift Economy and Charismatic Concern. *Social Compass*, 53/1, 49–64.
- Piault, Colette (dir.) 1975. *Prophétisme et thérapeutique: Albert Atcko et la communauté de Bregbo*, Paris: Hermann.
- Pierret, Janine 1988. Des conceptions de la maladie à l'analyse de la réalité sociale (Commentaire), *Sciences sociales et santé* 4.
- Soulet, Marc-Henry 2011. Les jeux d'échelle des inégalités, *Sociologie* [En ligne], Débats, Penser les inégalités, mis en ligne le 18 octobre 2011, consulté le 21 février 2013. URL: <http://sociologies.revues.org/3742>.
- Sourkou, Allah s.d. *Sur la terre comme au ciel, S.E.M. Alassane Ouattara: Président de la République de Côte d'Ivoire, selon la volonté de Dieu* (MINETAB), Collection Lumière.
- Stark, Rodney, and William Sims Bainbridge 1980. Towards a Theory of Religion: Religious Commitment, *Journal for the Scientific Study of Religion* 19, 114-128.
- Stolz, Joerg 2006. Salvation Goods and Religious Markets: Integrating Rational Choice and Weberian Perspectives, *Social Compass* 53/1, 13-32.
- Tonda, Joseph 2000. Capital sorcier et travail de Dieu, *Politique africaine* 79, 48-65.
- 2002a. Économie des miracles et dynamiques de subjectivation/civilisation en Afrique centrale, *Politique africaine* 87 (octobre), 20-44.

Guiblehon, Crise politique en Côte d'Ivoire

- 2002b. Fétichisme politique, fétichisme de la marchandise et criminalité électorale au Gabon (note sur l'imaginaire politique contemporain en Afrique centrale), in «Voter en Afrique: différenciations et comparaisons», Colloque organisé par l'AFSP, Centre d'études d'Afrique Noire – Institut d'études politiques de Bordeaux (7-8 mars), 1-13.
 - 2005. *Le Souverain moderne: Le corps du pouvoir en Afrique centrale (Congo, Gabon)*, Paris: Karthala.
 - 2011. Pentecôtisme et contentieux matériel transnational en Afrique centrale: La magie du système capitaliste, *Social Compass* 58/1, 42-60.
- Van Hove, Hildegard 1999. L'émergence d'un marché spirituel, in *Social Compass* 46/2, 161-172.
- Willaime, Jean-Paul 2008. Le dialogue interculturel et religieux: une chance pour la démocratie locale, 15ème Session plénière du congrès, 27 (29 mai), colloque de Montchanin.
- Zeghal, Malika 1999. État et marché des biens religieux: Les voies égyptienne et tunisienne, *Critique internationale* 5 (automne), 75-95.
- Ziki, Sébastien Zahiri 2009a. *Des luminaires pour rassurer: un témoignage sur la crise – post électorale en Cote d'Ivoire*, Abidjan: OMCI.
- 2009b. *Au rythme du temps de Dieu: ouvrage autobiographique*, Abidjan: OMCI.
 - 2010. *Une révélation divine pour un autre regard sur la crise ivoirienne et le processus de son règlement*, tomes I-II, Abidjan: OMCI.

This article is published under the terms of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (see <http://creativecommons.org/licenses/>).